

8 JUIN 1994	EMARGEMENT	ATTH	OBSERVATIONS
COLONEL O [REDACTED]			
LT-COLONEL L [REDACTED]	X		
LT-COLONEL B [REDACTED]			
COMMANDANT B [REDACTED]	ms	L	
COMMANDANT B [REDACTED]			
CAPITAINE F [REDACTED]			Copie seri
SOUS-LIEUTENANT B [REDACTED]			
ASPIRANT J [REDACTED]			
MAJOR D [REDACTED]			
ADJUDANT G [REDACTED]			
ADJUDANT P [REDACTED]			
CAPORAL-CHEF R [REDACTED]			
BRIGADIER M [REDACTED]			
CONDUCTEUR M [REDACTED]			

CONFIDENTIEL DEFENSE

323

FORCE D'ACTION RAPIDE

DATE D'ARRIVEE N° D'ENREGISTREMENT

DATE: 28 JAN 1994

Q.S.L: 171302

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense
N° 000574 du 09 FEV 2021

COMFAR

GENERAL ADJOINT N°1

GENERAL ADJOINT N°2

GENERAL ADJOINT MAJOR

CABINET/COMMUNICATION

CHANCELLERIE

CEM

S/CEM 1

S/CEM 2

SECRETARIAT CEM

BSSD

ETA/IE

EMPLOI

RENS

LOG

GRH

OSA/BSF

COMTSI

GAF | 19^e BR.D'ARTI,

COMGEN

COMTRAM

AERO | TAP/AMPHIBIE

OLFA | OLMA

COMMAT

DIR CAT/BUDGET

DIR SANTE

DIR SEA

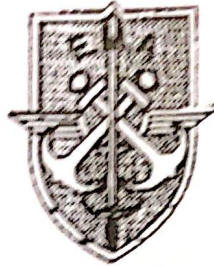
17^e RCS

PSO/EMFAR

BRIGADE LOGISTIQUE

Deffrenais Trinquand

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



Declassifié par décision
du ministre de la Défense
N° 000574 du 09 FEV 2021

ÉTAT MAJOR DES ARMÉES

Centre Opérationnel InterArmées

CCR

14 rue Saint Dominique
00456 ARMÉES

TELECOPIE / FAX

fax : [REDACTED]

N° 99 /DEF/EMA/COIA/CCR/ (A)

A: FAR
Société, service ou compagnie : [REDACTED] P. 27.16
Télécopie: [REDACTED]

De: (AT) [REDACTED]

Date: 28/06/94

Pages, 9
y compris cette page de garde:

Commentaires:

→ From: Cdt B [REDACTED] - DL/FAR - ENA.CCR
→ To: Cellule de crise FAR.

OBJET: Parties RWANDA - BURUNDI de la Fiche Ministre
du 28 Juin 94.

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 000574 du 09 FEV 2021

2.- RWANDA

Situation militaire

Les Forces armées rwandaises (FAR) opposent une résistance désespérée dans la capitale où les combats se sont poursuivis pendant toute la semaine. Elles affirment ne plus disposer désormais de munitions d'armes lourdes, mais tiennent encore le mont Kigali et les camps de la garde présidentielle et de la gendarmerie. Pour s'emparer de la capitale, le Front patriotique rwandais (FPR) essaye depuis vendredi de couper les gouvernementaux de leurs bases arrières par un mouvement enveloppant de direction sud-ouest ; il aurait conquis ces derniers jours les villes de Muhanga, Mushubati, Rutobwe et Runda.

Mis à part les combats pour Kigali et les mouvements d'encerclement qui y sont directement liés, le FPR avance lentement sur la direction Gitarama - Kibuye et quelques éléments ont atteint Mushubati (8 km à l'ouest de Gitarama) et Masango (25 km au sud-ouest de Gitarama). En revanche, il ne réussit plus à progresser en direction de Butare.

En fait, le FPR concentre actuellement ses efforts sur Kigali pour obtenir une victoire médiatiquement forte qui aura valeur de symbole, mais cette bataille fixe une part importante de ses effectifs et il en sera de même une fois la ville prise.

Dès lors, même si l'exploitation normale de la chute de Kigali devrait orienter les efforts du FPR vers Kibuye pour couper le secteur gouvernemental en deux, il connaîtra des difficultés à progresser rapidement pour diverses raisons :

- ses succès ressoudent la communauté hutue dans un élan de solidarité ethnique et sa progression en région hostile en sera rendue plus difficile ;
- ses maigres effectifs (environ 20 000 hommes) ne lui permettent pas de lancer de vastes offensives et de contrôler simultanément le terrain déjà conquis ;
- son offensive risque de déclencher un massacre des Tutsis réfugiés en zone gouvernementale ;
- les FAR, appuyées par les milices, se battront avec acharnement dans cet ultime réduit.

Les militaires rwandais ont compris ces vulnérabilités du FPR et ont mené cette semaine divers coups de main en arrière de la ligne de front, en particulier à Cyeru, Buyoga, Tumba, Mogambazi et Nyamugali.

CONFIDENTIEL DEFENSE

Declassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 000574 du 09 FEV 2021

Au plan sécuritaire, l'action des milices extrémistes hutues dans le sud-est du pays est en nette diminution. Toutefois, un incident a opposé, le 27 matin, des miliciens hutus (encadrés par des militaires) à des hommes en armes dispersés par groupes dans le triangle Gishyita - mont Karon - Gisovu. Il pourrait s'agir, soit d'éléments du FPR infiltrés de nuit à partir de Gitarama, soit plus probablement de réfugiés tutsis ayant fui les massacres d'avril et cherchant à se défendre sur place.

Au plan humanitaire, la situation est extrêmement préoccupante car de graves menaces pèsent en zone gouvernementale sur les populations tutsis (rarement réunies en camps car elle constitueraient des cibles faciles), comme sur les opposants hutus, les communautés religieuses ou simplement les individuels qui possèdent quelques biens.

Miliciens hutus et bandits se confondent souvent, les meurtres et exactions ayant pour mobiles autant la haine ethnique que la convoitise. Une des causes du banditisme provient d'ailleurs de l'état de dénuement dans lequel se trouvent aussi des centaines de milliers de réfugiés hutus ayant fui depuis des mois ou des semaines devant la progression du FPR et qui se trouvent souvent livrés à eux-mêmes : un million de hutus sont réfugiés dans l'ouest du pays, près de la moitié se trouve dans des camps qui ne bénéficient pas tous de l'aide humanitaire. En outre, l'avancée du FPR dans le centre ouest du pays risque de provoquer de nouveaux mouvements de panique et de fuite de population vers la frontière zaïroise.

A Kigali, les évacuations s'effectuent difficilement en raison des combats. En revanche dans le nord, le FPR a autorisé la réouverture d'un couloir d'aide humanitaire aux ONG françaises entre la frontière ougandaise et Byumba.

3.- BURUNDI

Tandis que le calme se maintient à Bujumbura, un regain d'activité des bande hutues a été observé en province ainsi que des tensions ethniques dans le nord.

Au plan politique, le gouvernement a effectué les propositions suivantes :

- vote d'un amendement à la Constitution, permettant une élection du président par l'Assemblée nationale ;
- investiture du président élu le 1^{er} juillet.

Cette semaine devrait donc être décisive pour l'avenir politique du Burundi. Les propositions du gouvernement sont susceptibles d'être acceptées par l'opposition modérée, mais les réactions des extrémistes des deux bords restent comme d'habitude inconnues, qu'il s'agisse des Tutsis encouragés par l'avancée victorieuse du FPR au Rwanda voisin, ou des Hutus, découragés et révoltés par les concessions faites par les modérés du Front pour la démocratie au Burundi (FRODEBU).

Enfin, si l'ancien président Buyoya (Tutsi) s'est déclaré hostile à l'opération *Turquoise*, la population dans son ensemble comprend les objectifs humanitaires de l'intervention et, après les menaces verbales des jeunes extrémistes Tutsis et quelques réactions de mauvaises humeur dirigées contre les Français mais aussi contre des Zaïrois et des Sénégalais, le calme est revenu.

Même si nos compatriotes ne sont pas à l'abri d'une brusque dégradation de la situation dont les conséquences sont imprévisibles, leur sécurité ne semble actuellement pas menacée.

POINT DE SITUATION DU -28/06/1994 A 18H00

RWANDA

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° : 000574 du 09 FEV 2021

Au plan militaire et humanitaireMilitaire :

La situation de la ligne de front a peu évolué durant la journée du 28 Juin . Les axes d'effort du FPR semblent être toujours le contrôle de l'axe GITARAMA- KIBUYE, ainsi que l'encerclement de la capitale où les forces gouvernementales résistent malgré leur manque de munitions.

Commentaires:

La chute de Kigali pourrait être exploitée par le FPR de deux façons:

- soit « digérer » Kigali avant de reprendre sa progression
- soit exploiter rapidement sa position et se diriger le plus vite possible vers Kibuye

Il connaîtra des difficultés à progresser rapidement pour diverses raisons :

- ses succès ressoudent la communauté hutue dans un élan de solidarité ethnique et sa progression en région hostile en sera rendue plus difficile ;
- ses maigres effectifs (environ 20 000 hommes) ne lui permettent pas de lancer de vastes offensives et de contrôler simultanément le terrain déjà conquis ;
- son offensive risque de déclencher un massacre des tutsis réfugiés en zone gouvernementale ;
- les FAR, appuyées par les milices, se batront avec acharnement dans cet ultime réduit.

L'avancée vers Kibuye pour couper le secteur gouvernemental en deux provoquerait la fuite vers l'ouest des déplacés Hutus des trois camps situés à l'ouest de Gitarama.

Zone FAR

En zone nord, dans le secteur de GISENY, la situation est calme, notamment dans la forêt de GISHWATI (est de GISENY) .La population est à majorité hutue .Il n'y aurait pas eu d'exactions commises depuis plus d'un mois .

Humanitaire:A Kigalizone FPR.

Aujourd'hui, 40 autres blessés ont été transféré vers l'hôpital King Faycal situé en

La MINUAR estime à 25 000, le nombre total de réfugiés dans la capitale .

Le CICR a annoncé l'évacuation de 1 500 personnes dont 1 millier d'orphelins majoritairement tutsis de Nyanza vers la frontière du Burundi.

Au plan diplomatique

En Belgique, une partie de la coalition au pouvoir (le parti socialiste flamand) est hostile à l'envoi d'hommes au Rwanda.

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 000574 du 09 FEV 2021

L'Australie envisage d'envoyer au Rwanda un groupe d'officiers en mission d'évaluation avant de se prononcer sur une participation éventuelle à la mission ONU (MINUAR 2).

Le Bénin et le Niger apportent également leur soutien moral à l'opération Turquoise.

BURUNDI (Inchangé)

A Bujumbura, la population commence à réaliser que les motivations de l'intervention Turquoise sont strictement humanitaires et le calme revient, malgré quelques manifestations hostiles mais ponctuelles.

Dans la soirée du 26 juin, le président Sylvestre Nibantunganya a prononcé une allocution annonçant que les coopérants français étaient libres de rester au Burundi s'ils le désiraient.